

Lettre aux Amis du 9 mars 2025

Lundi 3 mars 2025, Lundi des Cendres

Nous sommes entrés hier en Carême dans la joie des Noces de Cana ; et ce matin nos fidèles sont venus très tôt et nombreux aux églises pour se faire signer des cendres et entendre le prêtre leur dire : « Souviens-toi que tu es poussière et poussière tu reviendras ; effectue ta conversion et prépare-toi à la fête de la résurrection ».

Sur un autre plan, le président de la République Joseph Aoun a choisi, pour son premier voyage à l'étranger, l'Arabie Saoudite où il est arrivé en début d'après-midi. A son arrivée, il a tenu à déclarer : « Cette visite est l'occasion de souligner la profondeur des relations libano-saoudiennes et de remercier le royaume pour son rôle dans le soutien de la stabilité du Liban, de sa sécurité et de la régularité du travail de ses institutions constitutionnelles ». En soirée, il a été reçu par le prince héritier Mohammad Ben Salmane avec qui il a eu un tête-à-tête de 45 minutes. Le communiqué commun libano-saoudien, publié à la fin de la visite, précise que « le prince et le président ont convenu de renforcer la coopération entre les deux pays, de coordonner leurs positions sur les questions majeures aux niveaux régional et international, de renforcer la souveraineté libanaise et de reprendre les échanges commerciaux entre les deux pays » (suspendus après l'embargo décrété par l'Arabie Saoudite en octobre 2021).

Mardi 4 mars 2025

Le président Joseph Aoun s'est envolé pour le Caire où il prendra part au sommet extraordinaire des États de la Ligue arabe en vue de voter un plan égyptien visant à reconstruire Gaza et à contrer le projet dévoilé par le président américain Donald Trump visant à déporter la population de Gaza vers l'Égypte et la Jordanie et à « transformer l'enclave de Gaza en Côte d'Azur du Moyen-Orient » !!!

Dans son discours à l'inauguration du sommet, le président Aoun a affirmé :

« Dans mon pays, tout comme en Palestine, il y a encore des terres occupées par Israël. Des prisonniers libanais se trouvent dans ses geôles. Nous ne renonçons pas à notre terre, nous n'oublions pas nos prisonniers et nous ne les abandonnons pas ».
« Il n'y a pas de paix sans la libération de chaque centimètre de notre territoire, reconnu internationalement, documenté, validé et délimité par les Nations unies. Et il n'y a pas de paix sans un État palestinien ».
« Le Liban a beaucoup souffert mais il a appris de ses souffrances ».
« Il a appris à ne pas être à la merci des guerres des autres. Il a appris à ne pas être le quartier général ni le couloir des politiques étrangères. Il n'est pas non plus un bastion pour les occupations, la tutelle ou l'hégémonie ».
« Les intérêts existentiels du Liban sont avec son environnement arabe et son rôle dans la région est d'être un pays de rencontre non pas un terrain de conflit ».

Le plan égyptien, adopté par le sommet et estimé à 53 milliards de dollars, prévoit de reconstruire Gaza sur cinq ans et propose la création d'un fonds supervisé au niveau international pour garantir la durabilité du financement ainsi que sa « transparence ». A terme, le plan prévoit la reprise totale du contrôle de l'enclave palestinienne, dirigée depuis 2007 par le Hamas, par l'Autorité palestinienne basée en Cisjordanie occupée, avec une possible présence internationale.

Mercredi 5 mars 2025

9h00 – 13h00 : Je suis à Bkerké pour la réunion mensuelle de l'assemblée des Évêques maronites présidée par Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï. Après la prière et la lecture du compte-rendu de la réunion précédente, nous avons longuement parlé des signes d'espoir qui se font sentir à la suite de l'élection du président Joseph Aoun et de la confiance votée par le Parlement pour le nouveau gouvernement. Nous avons aussi écouté attentivement nos deux évêques maronites de Damas et de Lattaquié (celui d'Alep n'a pas pu nous rejoindre), nous parler de la situation, toujours fragile, en Syrie où des règlements de compte ont lieu, notamment dans le nord-ouest, fief des Alaouites, faisant des dizaines de victimes et provoquant la fuite de milliers vers le Liban !

Le communiqué exprime notre point de vue sans parler ouvertement de la Syrie :

« 1 – Ensemble avec leurs fidèles et tous les Libanais partout dans le monde, les Pères poursuivent leurs prières pour la guérison de Sa Sainteté le Pape François, afin que le Seigneur le soutienne dans sa maladie. Ils le remercient pour ses prières et son amitié exprimée par écrit, en citant le Liban et les pays du Moyen-Orient.

2 – Les Pères notent avec estime la visite du président de la République Joseph Aoun en Arabie Saoudite qui a remis en valeur les bonnes relations entre le Liban et l'Arabie Saoudite, en espérant qu'elle prépare d'autres visites officielles. Ils apprécient également la participation du président Aoun au sommet arabe au Caire ; sa présence et son discours aideront le Liban à regagner la solidarité des pays arabes dans sa volonté de reprise et dans la politique du nouveau pouvoir fondé sur le rétablissement de l'État et l'égalité entre les citoyens dans le respect de la Constitution et des lois en vigueur.

3 – Les Pères saluent le Premier ministre pour son initiative de visiter le Sud meurtri en renouvelant l'appel du Liban aux États-Unis, à la France et également aux Nations Unies et au Conseil de Sécurité, à aider le Liban à mettre fin à l'occupation israélienne. Ce qui permettra à rétablir la sécurité et la stabilité de la région du Sud et permettra de reconstruire ce qui a été détruit et de promouvoir le développement et la prospérité.

4 – Les Pères encouragent le gouvernement à démarrer au plus vite l'application des réformes de sorte à garantir la reprise du cours normal des secteurs économique et monétaire, et à faire appel aux investissements qui se sont fait tant attendre.

5 – Les Pères espèrent que les responsables prendront en considération la bonne préparation des élections municipales (en mai 2025) puis celles législatives (en mai 2026), à travers une juste et réelle représentation de la société libanaise, et non encore une fois selon les désirs de partage du pouvoir des leaders politiques.

6 – L'entrée en Carême chez tous les Chrétiens arrive cette année en même temps que le ramadan chez les Musulmans. C'est un signe tangible et un témoignage de la diversité dans l'unité nationale. Les Pères se joignent à leurs filles et fils pour concrétiser leur fraternité humaine et nationale selon les enseignements du Christ dans l'abnégation et le don de soi en vue du Royaume des cieux ».

Jeudi 6 mars 2025

En matinée, j'ai pris l'avion pour Paris où je suis attendu par Mgr Pascal Gollnisch, Directeur général de l'Œuvre d'Orient, qui m'a invité à célébrer la fête annuelle de l'œuvre qui aura lieu à Marseille les vendredi 7 et samedi 8 mars.

Vendredi 7 mars 2025

9h09, J'ai pris le train TGV pour Marseille en compagnie de Mgr Gollnisch et son équipe. Arrivés à Marseille, nous avons été accueillis à l'archevêché de Marseille, près de Notre-Dame de la Garde, par le Père Romain Lounge, secrétaire de Son Éminence le Cardinal Jean-Marc Aveline. Nous avons eu une conférence de presse à RCF sur la situation au Liban et la mission de l'Œuvre d'Orient, présente au Liban depuis sa fondation en 1856 par le Cardinal Lavigerie.

A 18h00, j'ai été avec Mgr Gollnisch à la paroisse de Notre-Dame du Liban à Marseille. Accueillis par Mgr Paul Karam, procureur patriarcal maronite à Marseille, j'ai présidé la célébration de la Via Crucis et la vénération de la croix glorieuse avec les paroissiens, Maronites et Libanais. J'ai prononcé un mot d'encouragement en ce début de Carême et de l'année sainte jubilaire de l'espérance. Nous avons ensuite dîné ensemble.

Samedi 8 mars 2025

A 9h30, j'ai rencontré le Père Alexis Leproux, vicaire épiscopal pour la pastorale de la Méditerranée, chargé par le Cardinal Aveline de mener à bien le projet du Bel espoir – MED 25. C'est une expédition maritime qui consiste en un voyage de huit mois à bord du navire-école « Le Bel espoir », du 1^{er} mars au 26 octobre 2025. Cette initiative s'inscrit dans l'élan des Rencontres méditerranéennes de Marseille de septembre 2023 et vise à promouvoir la paix et le dialogue interculturel dans les pays qui entourent la Méditerranée. « Les quatre grands enjeux importants de MED25 sont d'écouter et de recueillir les expériences des cinq rives (dont le Liban), de susciter et de coordonner les relations avec de nombreux partenaires comme les diocèses et les universités, de vivre la synodalité et de construire une culture de dialogue et de la paix », selon le Cardinal Aveline. Ce navire-école pour la paix sillonnera la Méditerranée avec 200 jeunes à bord. Cette initiative servira de base à la « Conférence ecclésiale de la Méditerranée », projet proposé par le Cardinal Aveline durant les travaux du Synode à Rome et dont le Pape François a confié la réalisation au même Cardinal Aveline, qui a constitué une commission centrale dont je fais partie.

A 10h30, j'ai rencontré le Directeur diocésain de l'Enseignement catholique sur le diocèse de Marseille pour parler de leur projet de construire des ponts avec l'Enseignement catholique au Liban. Je dois dire que ce n'est pas mon domaine, mais j'ai pu apporter mon humble expérience avec le diocèse de Saint-Étienne dans le cadre du jumelage établi entre nos deux diocèses depuis 1998. Il m'a dit qu'il était délégué par l'archevêque, Son éminence le Cardinal Aveline, pour diriger les 100 établissements catholiques sur le diocèse, 50% appartenant au diocèse et 50% aux congrégations religieuses, qui accueillent 37.000 élèves. Il compte établir des liens entre leurs établissements et ceux du Liban et des pays de la Méditerranée.

A 17h00, je suis avec Mgr Gollnisch et l'équipe de communication de l'Œuvre d'Orient à la basilique du Sacré-Cœur pour la fête annuelle.

A 17h30, il y a eu la présentation de l'Œuvre d'Orient et de sa mission auprès des chrétiens d'Orient ainsi que la conscientisation sur l'identité et les traditions des Églises d'Orient qu'elle essaie de promouvoir auprès des chrétiens de France et d'Occident.

A 18h00, j'ai tenu ma conférence, devant une assistance nombreuse, sur « la situation et les perspectives des chrétiens d'Orient au Liban », en m'arrêtant sur quatre points :

Présentation du Liban, mosaïque de 18 communautés et pays-message ; Bref aperçu historique des chrétiens d'Orient et du Liban ; Relation entre l'Église et l'Islam ; Perspectives d'avenir des chrétiens du Liban et les défis à relever – affronter les problèmes de l'émigration et de la migration, restaurer le dialogue et la convivialité en vue d'une réconciliation nationale, revaloriser la liturgie qui est l'un des éléments fondateurs de notre identité, et éduquer à la citoyenneté. J'ai enfin conclu en disant :

« Il est vrai que nous affrontons de graves et dangereux défis, mais nous avons tant de motifs pour espérer : nos jeunes, nos familles, nos prêtres, nos religieux (ses) et consacrés (es), nos évêques, sont encore là à résister à toute tentation de partir ou de se résigner. Ils sont encore là pour témoigner de la présence de Jésus Christ au milieu d'eux sur sa terre natale en ce Moyen-Orient toujours tourmenté. Peu importe leur nombre. Les Apôtres et les disciples du Christ étaient 12 et 72, et pourtant ils ont conquis l'Empire romain en portant la Bonne nouvelle du Salut par leur foi inébranlable en Jésus Christ mort et ressuscité, par leur charité vécue entre eux et avec le prochain, et par leur espérance en Celui qui ne déçoit pas, notamment en cette année jubilaire de l'espérance où plusieurs signes augurent un avenir meilleur ! Notre Eglise est donc l'Eglise de l'Espérance ! ».

A 19h00, j'ai présidé la messe en rite maronite aidé par Mgr Paul Karam et la chorale de Notre-Dame du Liban, en présence de Son Eminence le Cardinal Aveline, Mgr Gollnisch, les curés des paroisses orientales sur Marseille - grecque melkite catholique, syriaque catholique, arménienne catholique et chaldéenne - ainsi que les prêtres de la basilique et une foule nombreuse de fidèles.

C'est le Cardinal Aveline qui a introduit la célébration en accueillant l'Œuvre d'Orient et son Directeur général, et en m'accueillant personnellement avec des mots aimables et sincères insistant sur l'amitié qui nous lie et sur l'expérience très riche que nous avons vécue ensemble lors du Synode sur la synodalité à Rome en 2023 et 2024.

Dans mon homélie, je lui ai transmis les vœux de Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï, et je l'ai remercié de tout cœur en reconnaissance de son amitié et de son chaleureux et fraternel accueil. J'ai ajouté que Marseille est le pendant de Beyrouth sur la Méditerranée et son homologue dans sa pluralité et son image de diocèse d'accueil de la diversité dans le respect des appartenances confessionnelles, religieuses et culturelles. Dans mon homélie, et en méditant sur l'évangile du dimanche selon notre liturgie, la guérison du lépreux (Marc 1,40-45), J'ai relevé deux leçons :

Première leçon : Jésus accueille le lépreux, qui le supplie à genoux et lui dit : si tu le veux, tu peux me purifier. Jésus le touche, alors qu'il est exclu par son entourage à cause de sa maladie contagieuse, et lui dit : oui, je le veux, sois purifié. Et nous, chrétiens du Liban et du Moyen-Orient, cela fait cinquante ans et plus que nous supplions Jésus pour lui demander, sans nous lasser, de nous sauver. Jésus nous dit : Oui je le veux, soyez sauvés. Revenez à vous-mêmes et à Dieu par la conversion et tenez à vos traditions et patrimoines. Et nous, Libanais et Français, avons-nous le courage de vivre la proximité avec ceux qui sont exclus par la société de notre temps ou qui nous font peur par leur différence ?

Deuxième leçon : le lépreux, guéri, se met à proclamer l'évangile du salut et à témoigner de la présence de Jésus Christ et de sa volonté de sauver l'humanité malade et pécheresse. Nous aussi chrétiens du Liban et du Moyen-Orient, ayant dépassé la

psychose de la peur, nous voulons être les témoins de Jésus Christ sur sa terre natale en messagers d'espérance et artisans de paix.

A la fin de la messe, Mgr Gollnisch a remercié le cardinal Aveline, pour son accueil, et les fidèles marseillais, pour leur présence et leur soutien aux chrétiens d'Orient à travers l'Œuvre d'Orient afin qu'ils restent sur leur terre sainte témoins du Christ dans la paix.

A la sortie de la messe, nous avons salué, avec le cardinal, les fidèles venus nous apporter leur amitié et leur encouragement ; puis nous avons dîné ensemble avec le clergé de la basilique.

Dimanche 9 mars 2025, 2^{ème} Dimanche de Carême, celui de la guérison du lépreux

A Bkerké, Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Raï a célébré la messe du deuxième dimanche de Carême et le lancement de la campagne annuelle de Carême de Caritas-Liban avec la devise : « Foi, Homme, Liban ». Il a dit notamment, dans son homélie :

« L'Église nous invite ce dimanche à méditer la guérison du lépreux pour montrer que Jésus est venu sur terre pour guérir tout homme de la lèpre de son péché. Et, comme la lèpre défigure le corps du lépreux, le péché défigure l'image de Dieu en l'homme. Le temps de Carême - dans la prière, le jeûne et l'aumône – est un temps de guérison pour tout homme de la lèpre de son péché. Revenons à Dieu avec la foi de ce lépreux pour lui dire : Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. (...)

La Caritas du Liban est l'organe officiel de l'Église pour le service de la charité. Elle s'efforce d'assurer la proximité et le soutien des classes sociales les plus démunies et les plus vulnérables, et particulièrement les handicapés, les personnes âgées et les enfants à besoins spéciaux. Elle soutient aussi les projets de développement et l'aide sanitaire aux malades chroniques. Faisons de ce temps de Carême une occasion de fraternité et de solidarité avec ceux qui ont besoin de charité. (...)

Le temps de Carême est le temps de la réconciliation globale, le temps de la guérison, pour le Liban nouveau, le Liban de la neutralité et de l'ouverture au monde, le Liban de la rencontre et non celui d'un théâtre de conflits, le Liban de la diversité, de la liberté et de la modernité. Ce qui contribuera à rétablir sa mission et son rôle au sein de la communauté arabe et internationale ».

Seigneur Jésus, guéris-nous de nos péchés et aide-nous à proclamer que Tu es le Seigneur de la Vie, de la charité et de la Paix !

A signaler que Je suis rentré ce matin de Marseille à Paris pour retourner au Liban mardi.
+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun